

Recherche **La microalgue a de l'avenir dans les biocarburants**



La "dunaliella salina" donne aux étangs salés cette couleur rouge. Chercheurs et industriels la convoitent. DR

RAPPEL

→ A Pont-Saint-Esprit dans le Gard, le pôle de compétitivité Trimatec initie des projets de développement

Dans une algue, il y aurait, à peu près tous les ingrédients qu'il faut pour faire le bonheur de l'industrie alimentaire, cosmétique et énergétique. L'astaxantine, un colorant qu'elle produit, permet de rosir le saumon et les truites. Elle contient des oméga 3, dont les vertus anticholestérolémiants ont un effet réputé bénéfique pour la prévention des pathologies cardio-vasculaires.

De plus, en produisant des huiles utiles à la fabrication des biocarburants, la petite plante aquatique constitue aussi une alternative aux combustibles diesels.

Les industriels américains et asiatiques ne s'y sont pas trompés, en investissant massivement sur la microalgue, pour produire des biocarburants. Leurs homologues français ne devraient d'ailleurs pas tarder à leur emboîter le pas. C'est, en effet, une quasi certitude, depuis la présentation, il y a quelques semaines à Montpellier, du projet Salinalgue, aux experts réunis au sein du groupement Algasud. Cette plateforme s'est vue confier la mission de faire émerger des projets à thématiques algues, par le pôle de compétitivité Trimatec basé à Pont-Saint-Esprit, dans le Gard. Cette grand-messe héraultaise a surtout permis au groupe d'experts de Trimatec de présenter à une douzaine de partenaires industriels et représentants de laboratoires, les grandes lignes de Salinalgue. L'ambition est clairement affichée. Il faut se mettre dans les conditions de cultiver des microalgues. En milieu naturel, cette biomas-

Des petits bassins de culture seraient développés sur une zone d'expérimentation

se sert de nourriture aux larves de poissons, crustacés et autres faunes aquatiques. Difficile d'imaginer que l'on pourrait concrétiser un tel projet dans un marais à ciel ouvert.

Il s'agira, par conséquent, de se donner les moyens d'acquiescer des photobioréacteurs, pour que la biomasse algale puisse se développer en milieu fermé, c'est-à-dire, à l'abri des prédateurs. L'autre solution consisterait à travailler sur des lacs où l'eau est réputée très salée, comme dans les étangs de couleur

rouge rosé de la cité camarguaise d'Aigues-Mortes.

Globalement, la mise en route du projet final devra nécessiter une mobilisation foncière de 6 000 hectares de surfaces. L'opération devrait permettre la création de plusieurs centaines d'emplois. Mais on n'en est pas là. Car plusieurs étapes ont été nécessaires au mûrissement du projet. Deux années ont déjà été consacrées au montage de ce programme porté par la société Biocar et la Compagnie du vent. Le coût de l'investissement étant estimé à 7,5 millions d'euros dont 3,9 M€ financés par l'État, et les Régions Languedoc-Roussillon et Provence-Alpes-Côte-d'Azur (Paca), au titre du fonds unique interministériel. Cette dotation est destinée au financement accompagné par les pôles de compétitivité, tel que Trimatec.

Dès 2011, on rentrerait donc dans une phase de recherche qui va durer quatre ans. Celle-ci consisterait au lancement d'une série de tests. Des petits bassins de culture seraient développés sur une zone d'expérimentation délimitée dans le territoire de la ville gardoise du Grau-du-Roi. La localité des Salin-de-Giraud, située dans les Bouches-du-Rhône est également pressentie. ●

Thierry MBOM

3 QUESTIONS A...



Daniel
MATHIEU

Directeur
des projets
microalgue

« Le plus gros projet d'Europe »

Quelles sont les missions de Trimatec ?

Trimatec est un pôle de compétitivité qui valorise les applications industrielles des écotechnologies. Son plan d'action s'articule autour de quatre domaines thématiques, dont la production et la valorisation de la biomasse algale.

Comment est né le projet Salinalgue ?

Il est né de la volonté d'une douzaine de partenaires industriels et de laboratoires de valoriser la micro-algue pour produire des biocarburants ainsi que des aliments pour poissons.

Trimatec a accompagné, via le groupement Algasud, le montage de cette opération qui est la plus grosse d'Europe et l'une des plus importantes du monde (1).

Quels sont les critères qui vous ont conduit à juger de la viabilité du projet ?

Le littoral méditerranéen offre des conditions optimales pour la culture des algues, ensoleillement, température, lagunes et étangs. La production de microalgues ouvre des débouchés dans de nombreux secteurs.

► (1) Les expérimentations sur le littoral viseront à tester l'intérêt de cette production, de la culture de l'algue à l'extraction de tous les composés qu'elle contient.